

# LE COUP DE GUEULE DES ANIMAUX

DISCOURS PROTESTATAIRE LU LE 01 SEPTEMBRE 2022 DANS L'AUDITORIUM DU PCF  
(place du Colonel Fabien – Paris).



«

*Chers camarades, chères Françaises, chers Français,  
Chères militantes, chers militants,  
Chers nombreux délégués de nos fédérations régionales,  
Je me réjouis d'être devant vous dans ce haut lieu de l'expression  
politique et du souvenir contestataire pour soutenir la flamme de la  
révolte et l'élan de la protestation légitime.  
Au nom de notre secrétaire verbal, j'ai la lourde mission de porter la  
voix des communautés jusqu'à présent silencieuses car ne  
partageant pas notre langage.  
En leur nom, je m'élève et dénonce cette vile injustice préjudiciable  
à l'honneur et à l'intégrité de ces communautés bien vivantes.  
Aujourd'hui, nous devons entendre leur colère en libérant leurs  
paroles et d'exiger à ce que cela change au plus vite.  
Nous devons considérer ces états de fait comme de véritables  
injustices et en tant que rapporteur autoproclamé, j'exprime ici en  
leur nom une très vive protestation.*

*Réagissons vigoureusement aux côtés de ces espèces opprimées, moquées, ironisées par l'arrogante puissance du verbe et par l'impérialisme de nos mots, expressions et idiomes.*

*Soyons compréhensifs et solidaires de nos amis les bêtes trop souvent dévalorisées par la langue française. Celle-ci introduit d'emblée une sévère opinion négative par l'homophonie du mot « bête » avec l'adjectif dérivé du substantif « bêtise ». Cette scandaleuse ambiguïté induite par une pernicieuse dérive proto-bourgeoise doit être publiquement dénoncée et corrigée au nom du sens démocratique.*

*Aujourd'hui, les « dominés », ces « bêtes » pas « bêtes », lèvent la tête et osent enfin braver les formules réactionnaires de langages aux accents hégémoniques.*

*Ils sont prêts à toutes les prises de bec possibles pour tailler de vives croupières à tous les persifleurs, moqueurs, locuteurs et beaux parleurs de la langue française. Aux accents universalistes.*

*Chargé par notre comité verbal, je suis ici, dans cette salle où résonnent encore les vives envolées de l'action militante d'enfant et de l'engagement politique, pour porter auprès de vous, l'expression de la colère de la communauté animale contre notre langue et ses nombreux sous-entendus péjoratifs la concernant.*

*Haut et fort, les diverses espèces à plumes, à poils ou à écailles crient leur mécontentement et demandent que ces dénigrement par les expressions du langage cessent au plus vite.*

*Ces expressions ou jeux de mots qui les dévalorisent, les méprisent et les font passer pour ce qu'elles ne sont pas ne sont plus supportables! La vérité sur leurs vraies natures doit être reconnue et acceptée par tous les locuteurs de la langue française.*

*L'ensemble des communautés animales exigent une immédiate réforme du langage qui de la langue de bois à la langue des cygnes blancs, en passant par le langage des oiseaux et les langues de vipères, leur redonnera la dignité et le respect qu'elles méritent.*

*Ainsi, à travers leurs représentants élus, délégués et porte-paroles, différentes espèces animales dénoncent ces abus de langage et demandent aux lexicographes et locuteurs de la langue française de cesser immédiatement l'usage d'expressions fallacieuses et totalement mensongères.*

*Je vous rapporte ici les différents communiqués émis par diverses communautés animales en lutte ouverte contre les expressions de notre langue.*

Le SNCP, le *Syndicat national des **CANARDS** et palmipèdes*, déclare qu'aucun de leurs congénères à bec n'est boiteux, ni de la patte droite, ni de la patte gauche !

Les *canards boiteux*, si ils existent, ne figurent pas dans leur espèce.

La déléguée officielle des **CARPES** d'eau douce tient à dire avec fermeté et limpidité que si son espèce n'est pas aussi bavarde qu'une pie, elle ne est pas moins muette !

*Qu'on se le dise*, ajoute vertement la déléguée syndicale qui ose prendre fortement la parole pour déclarer qu'aucune *carpe n'est muette* et même qu'elles ont beaucoup de choses à dire !

La représentante des **POULES**, toutes basses-cours confondues, déclare avec courage et dignité qu'aucune d'entre elle n'est une *poule mouillée* !

« *Ni l'eau, ni l'humidité ambiante, ni la bave du crapaud ne nous touchent et nous rendrait "lâches" et sans résolution* ajoute avec fermeté la gallinacée vexée et remontée comme un coucou contre cette vile ignominie du langage français.

La déléguée de l'UBF (l'Union Bovine Française) s'élève vivement contre tous ceux qui prennent pour des *vaches à lait* des individus qui n'ont rien à voir avec sa communauté animale, toutes races bovines confondues.

La déléguée beugle à qui veut l'entendre que c'est à elles seules en tant que vaches laitières naturelles, que revient la production légitime de lait de **VACHE** ! Pour elle, cette formule est l'expression d'un vol manifeste de bidons dont les locuteurs du français sont complices et doivent être vivement dénoncés.

La correspondante nationale des **MOUCHES** françaises tient à préciser que la merde n'est pas le seul centre d'intérêt de son espèce ! Elle dénonce avec véhémence que d'être qualifiée de "*mouche à merde*" représente pour sa communauté drosophile une véritable discrimination totalement préjudiciable à leur pleine reconnaissance.

La correspondante des mouches française insiste sur les nombreuses qualités de sa famille et rappelle avec insistance que la merde n'intéresse pas que sa communauté !

La responsable internationale des **AUTRUCHES**, toutes plumes confondues, ne comprend pas pourquoi d'autres individus qui ne sont pas

de son espèce animale osent aussi *faire l'autruche* ! Pour elle, il y a une scandaleuse usurpation d'identité !

Elle demande l'abandon immédiat de ces fourbes politiques et attitudes hypocrites par tout individu non membre de sa communauté qui se voile la face en leur nom.

Seules les autruches sont légitimes pour *faire l'autruche* affirme avec conviction la responsable montée sur ses grands chevaux.

Le **MOUTON** noir exige des linguistes français des explications à propos de la désignation de "*mouton noir*" dans un groupe ! À défaut de réponses convaincantes, il demande au nom de son groupe que cette expression préjudiciable soit immédiatement retirée du langage courant et que les moutons noirs ne soient plus vus comme une marginalité différentes de l'ensemble du troupeau.

Le porte-parole de l'ensemble des Fédérations de **SINGES** et guenons, demande expressément des comptes au sujet d'une prétendue "*monnaie de singe*".

De mémoire de primate quadrimane, aucun membre de l'espèce n'a frappé monnaie, ni nommé une devise à son nom ! Face à cette arnaque, le porte-parole exige de la part des autorités non seulement un immédiat retrait de l'expression et demande à ces beaux parleurs fallacieux la monnaie de leur pièce.

L'officiel représentant des **DINDONS** francophones affirme qu'il n'y a aucun rapport entre son espèce galliforme et la farce que certains cherchent à lui associer.

L'espèce trouve très douteuse cette grasse bouffonnade bardée de mépris qui les fait passer pour le *dindon de la farce*.

La porte-parole homologuée des **PIES** affirme fermement que ses congénères ne pratiquent de vol que le déplacement dans les airs !

Le doute sur leur probité induit par de vicieux racontars est selon elle purement scandaleux et jette un ignominieux discrédit sur la grande et belle famille des corvidés de France!

La déléguée des **TAUPES** déclare qu'aucune taupe n'a encore été diagnostiquée comme étant myope !

Par contre, la fousseuse reconnaît que la nature n'a pas dotée ses congénères d'un œil de lynx. Néanmoins précise t'elle, une vue suffisante leur permet de circuler aisément dans des galeries sombres.

Le porte-parole des **CAFARDS** domestiques français et belges tient à préciser que son espèce n'est en aucun cas dépressive et se désolidarise de tous ceux qui auraient des tendances dites « cafardeuses ». Selon le blattoptère ulcéré, ce qualificatif dévalorisant est un véritable mensonge car sa communauté n'est jamais déprimée, bien au contraire !

Le porte-parole de la Fédération nationale des **COCHONS** de France, la FNCF, grogne avec véhémence qu'il n'y a pas que ses congénères ovins qui soient « *cochons* » !

Il invite les Français à d'abord balayer devant leur porte avant de jeter par ce qualificatif injurieux l'opprobre sur le monde ovin. Il leur rappelle qu'ils excellent dans la cochonnerie et dans les pratiques cochonnes. Les cadors de la porcherie appellent au respect en regard des services rendus à la cuisine pour ces mêmes blasphémateurs.

Le **POU** rejette sans hésitation toute allusion désastreuse à sa supposée laideur ! Il invite tous les curieux à découvrir sa beauté intérieure et à penser « fier comme un pou » en se regarder dans un miroir !

Le porte-parole des **MOUTONS**, toutes races et laines confondues, prétend qu'à sa connaissance aucun membre de l'espèce n'est doté d'une cinquième patte ! Il déclare en bêlant furieusement qu'aucun *mouton à cinq pattes* n'existe dans l'ensemble des troupeaux de tous pays et fustige cette ignoble fabulation morphologique.

Le correspondant des **OURS** blancs et bruns fustige tous ceux qui considèrent que certains membres de sa famille seraient *mal léchés* ! Pour lui, il s'agit d'une infâme campagne de dénigrement portée contre eux par des envieux mal intentionnés. Selon le correspondant, en jetant le discrédit sur leur communauté d'honnêtes plantigrades, ces contrebandiers jaloux espèrent encore vendre des peaux d'ours avant de les avoir tués ! Le correspondant des ours blancs et bruns rappelle avec insistance qu'en temps qu'amis intimes des enfants, que toutes leurs communautés d'ours sont propres sur elles et câlines.

Par une vive prise de bec, la porte-parole nationale des **POULES** aux œufs d'or demande à tous les voleurs d'œufs d'or de leur laisser la vie sauve. Si certains souhaitent disposer d'œufs en or, plaqués ou

véritables, des arrangements seraient envisageables sans pour autant passer au crime crapuleux de lèse-poule.

La représentante des **COULEUVRES** des campagnes françaises exige que plus aucun membre de son espèce ne soit avalé pour de lâches raisons. Ses membres refusent ainsi d'être avalé par n'importe qui et sans motif valable ! Pour la représentante, les français pourraient aisément avaler d'autres animaux que des couleuvres !

Le rapporteur de la CBF, la Communauté des **BOUCS** français dénonce vigoureusement la scandaleuse injustice qui attribue à son espèce des fautes qui ne leur incombent nullement.

En aucun cas, les boucs ne peuvent être considérés comme responsables d'actions dont ils ne sont pas responsables. Pour l'ensemble de la communauté des boucs, cette injuste charge est une dégradante falsification de la réalité.

Selon le rapporteur de la CBF, les véritables auteurs de fautes doivent être au plus vite démasqués. Les boucs refusent désormais d'être présentés par la langue française comme des victimes émissaires.

Le porte-parole des **CHATS** des villes tient à préciser que la nuit toutes les membres des différentes races de son espèce ne sont pas tous gris ! Chaque famille de félidés revendique énergiquement la diversité des couleurs de leurs robes de jour comme de nuit !

La vice-déléguée des **BICHES** sauvages des forêts françaises s'étonne et se scandalise t'entendre dire que son pied soit injustement considéré comme un outil !

Au nom de son groupe de cervidés, elle demande au lexicographe en charge de l'outillage à ce que le *pied de biche* change au plus vite de dénomination.

Au nom de l'ensemble des troupeaux de son espèce, l'Intersyndicale des **GIRAFES** de zoos et de savanes refuse désormais toute opération de coiffure les concernant.

D'une seule voix, l'Intersyndicale déclare qu'aucune girafe n'a besoin d'être peignée pour assurer son élégance et sa grâce. Toutes se considèrent comme suffisamment bien coiffées et rejettent unanimement l'intervention de peigne-culs beaux parleurs. Furieuses, elles ajoutent qu'il faut tordre le cou à leurs prétentieuses intentions.

La confrérie des **CORBEAUX** français déclare qu'à sa connaissance aucun membre de sa famille n'est capable de dénoncer anonymement qui que ce soit par lettre, par téléphone ou par geste. Aucun corvus n'a pratiqué ou pratiquera la médisance sournoise ou aurait balancé quelqu'un.

Avec hauteur, l'espèce se considère bien au dessus de ces ragots et de ces basses manœuvres hypocrites. La confrérie dénonce une véritable imposture du langage et refuse désormais d'être *le corbeau* dans n'importe quelle histoire et se désolidarise de l'affaire du petit Grégory ! Pour l'ensemble de l'espèce, il y a une réelle fierté d'agir en public !

La porte-parole officielle des **VIPÈRES** des champs et jardins s'élève contre tous ceux qui médisent par de méchantes paroles en empruntant abusivement leur langue.

En détournant *la langue de vipère* vers le dénigrement, le discrédit ou encore la calomnie, les vipères se sentent méprisées et incomprises. Pour elles, cette expression est un scandaleux affront qui déshonore l'élégance et la plasticité du sifflement de leur langue.

La confrérie nationale des **CHATS** demande l'arrêt immédiat de l'agression physique dont ses membres sont régulièrement les victimes.

Même si certains usagers de la langue française prétendent ironiquement qu'*il n'y a pas de quoi fouetter un chat*, pour la Confrérie, cette stupide remarque et cette violence sont totalement inacceptables ! Unanimement, toutes griffes dehors, la communauté féline condamne cette irascible agressivité.

La correspondante locale des **ANGUILLES** d'eau douce réfute vigoureusement de devoir être placée sous une roche comme certains veulent qu'elle y soit. Cette assignation forcée signifiée par une expression courante de la langue française déplaît fortement aux anguilles. Même en étant quelque fois dissimulée sous une roche, l'anguille revendique la liberté de circuler librement entre deux eaux et considère que sa démarche n'a rien de douteux.

Si d'aventure, elle se trouverait dans des eaux troubles, ce n'est pas, selon la correspondante, pour y cacher de quelconques vérités ou y camoufler de nébuleuses énigmes, mais parce que l'eau y est sale ou en remous. L'anguille laissera volontiers sa place sous roche à quelqu'un d'autre !

Le Syndicat unifié des **POISSONS** des eaux de mers et des eaux douces, exige le retrait immédiat et sans discussion de l'expression *noyer le poisson*. Il la considère comme injurieuse en mettant en cause leurs capacités à évoluer dans l'espace aquatique, niant ainsi leur qualité de nageurs. Pour le Syndicat unifié, ce mépris et cette nuisible expression est le fait d'ignorants tout juste bon à être noyer dans un verre d'eau.

Au nom de toutes les meutes qu'il fédère, le Chef des **CHIENS** s'insurge de voir le nom de leur espèce associé au mauvais temps. Il tient à préciser que pour l'ensemble des canins, tous les temps météorologiques, beaux comme mauvais sont aussi des temps de chien!

La responsable régionale des **OIES** blanches s'offusque de voir sa famille associée à la niaiserie ! Elle rappelle que sa communauté d'anatidés est loin d'être naïve et est capable non seulement d'analyses pertinentes, mais est aussi en mesure d'agir intelligemment dans la surveillance et la protection du territoire.

Son puissant coup de bec n'est en aucun cas niais et son attitude franche n'a rien de candide ni de timoré !

La chambre syndicale des **LAPINS** de clapiers et de Garenne refuse désormais que ses membres soient régulièrement posés pour des rendez-vous non tenus. Au nom de tous les lapins, elle demande expressément le remplacement par d'autres animaux si d'indélicates personnes persistent à vouloir ne pas honorer leurs rencards.

Le correspondant des **POISSONS ROUGES** des aquariums publics et privés tient à rappeler que leurs mémoires ne sont pas si courtes que certains de leurs détracteurs font régulièrement croire.

Cet anathème jeté sur leur communauté est selon le correspondant des poissons rouges, une scandaleuse opération de dénigrement porté par la jalousie et le mépris ; opération qu'ils ne sont pas près d'oublier !

La Confrérie des **PIGEONS** réunis refuse désormais que ses membres soient associés à leur insu à tous types d'arnaques. Elle appelle l'ensemble de ses congénères à la plus grande vigilance afin de complètement se démarquer d'une expression qui nie la qualité et la fierté d'être pigeon.



La Confrérie exige des lexicographes patentés la suppression immédiate du verbe « pigeonner » du vocabulaire et que plus personne ne se fasse avoir au nom de la communauté des pigeons.

D'une seule voix, les **CHATS** s'opposent désormais à recevoir les langues de tous ceux, qui sans effort, renoncent à trouver des solutions. Non seulement chaque chat est déjà doté d'une langue, mais en recevoir d'autres, de surcroît d'inconnus, leurs est désormais insupportable. « *Ne nous donnez plus de langues !* » miaulent de rage les représentants des chats de toutes les obédiences félines.

Les **REQUINS** s'insurgent de voir leur nom régulièrement associé à des comportements humains impitoyables et sans scrupules.

Ils déclarent tous par l'intermédiaire de leurs représentants portuaires qu'ils n'ont aucune arrière-pensée tactique et stratégies dans le monde commercial, politique ou financier. Ils affirment qu'ils ne trempent que dans l'eau et dans aucune affaire douteuse.

Malgré son expérience et sagesse, le **PERDREAU** demande officiellement aux lexicographes et locuteurs du français de quelle année il en est le *perdreau* ?

*Camarades et compagnons solidaires de justes luttes, au nom de ces multiples espèces qui font la qualité autant de notre environnement que de notre table, j'en appelle à un sursaut lexical afin de mettre les points sur les « i » du respect de l'animal.*

*Comprenons leurs cris de douleur et ce profond sentiment d'injustice que la langue française leur fait subir.*

*Soutenons leurs démarches, osons à leurs côtés exiger une réforme profonde des mots, formules ou expressions qui certainement involontairement, les blessent profondément.*

*Amis les bêtes, nous sommes avec vous.*

Paris, le 01 septembre 2022,  
À la tribune de l'auditorium du PCF.